

CHÊNE NOIR | Jusqu'au 30

"Clytemnestre@pocalypse": ça déménage !



Clytemnestre est campée par Valérie Crouzet, sorte de cow-boy manqué. Photo Médiadesign

Les Atrides, famille maudite de la mythologie grecque, on connaît. Mais les Atrides façon far west, ça déménage ! L'auteur américain David Turkel a convoqué la mère : Clytemnestre. Et le metteur en scène Dan Jemmet a planté le décor : une cuisine crasseuse année 60 et un vieux matelas jeté au sol.

La pièce saisit ces dernières heures de la mère, folle de douleur du meurtre de sa fille, qui ressasse sa haine et sa vengeance en attendant le retour de guerre de son époux et meurtrier, Agamemnon.

Un côté "fin du monde"

Clytemnestre made in America est incarnée par Valérie Crouzet, brune longiligne entre deux âges et sorte de cow-boy man-

qué, qui gueule sa rancœur sans éviter les mots crus. Le tout les mains à la ceinture, style "J'vais te l'enfoncer là où je pense".

Le résultat ? On regrettera peut-être que le tout soit parfois joué sur le même ton, et que la scénographie ne soit pas davantage exploitée. Mais la collaboration de Turkel et Jemmet relève du génie : brut de décoffrage, le côté "fin de monde" des Appalaches en Virginie redonne à la tragédie grecque une force insoupçonnable. À voir.

Sonia GARCIA TAHAR

"Clytemnestre@pocalypse"
au Chêne noir à 12h45
jusqu'au 30 juillet, relâche
les lundis. Durée : 1h05.
Tarifs : de 15 à 22 €. Rens. :
04 90 86 74 87.